

ses armes à son zèle, et se faisait un point de religion de persécuter les catholiques. Sidoine lui résista courageusement, et ce roi barbare dut se souvenir plus d'une fois que cet évêque avait été le gendre d'un empereur. Envoyé en exil sous un faux prétexte, Sidoine revint bientôt après au milieu de son cher troupeau, d'où on le voit courir à Aix, à Bordeaux, dans les camps ennemis, surveiller les intérêts spirituels et temporels de l'Église, entretenir une correspondance active avec les évêques du Midi, se livrer, malgré sa faible santé, à des pénitences, à des macérations capables d'effrayer les anachorètes, et échanger enfin, le 21 août 488, la couronne de laurier du poète contre l'immortelle auréole des saints.

J.-B. GIROUD.